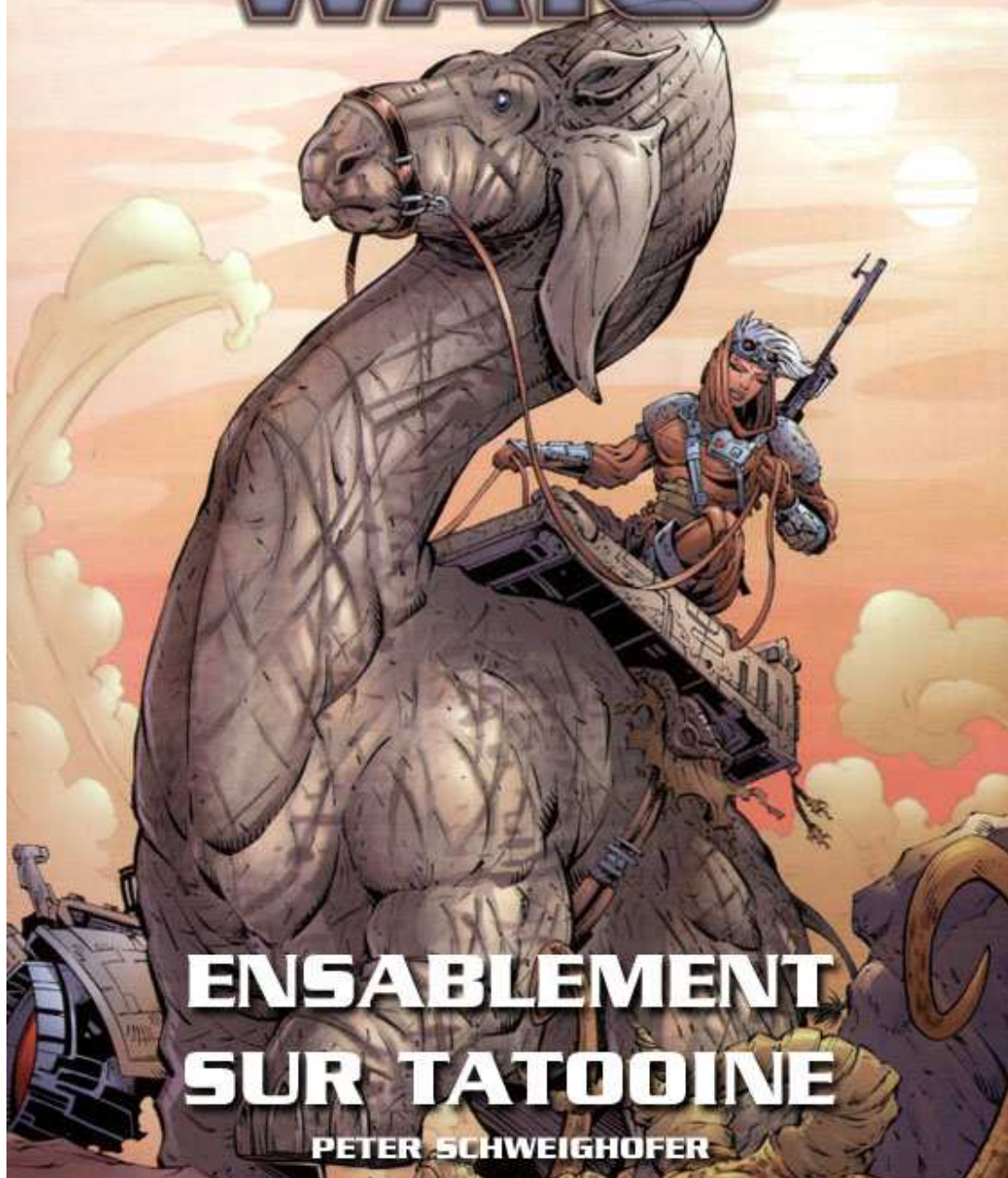


STAR WARS



ENSABLEMENT SUR TATOOINE

PETER SCHWEIGHOFER

Ensemblement sur Tatooine

STAR WARS

Ensemblement sur Tatooine

Peter Schweighofer

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS UNIVERSE

Présentation

Ensemblement sur Tatooine est une nouvelle écrite par Peter Schweighofer. Elle a été publiée en Janvier 1997 dans le dixième numéro du Star Wars Galaxy Magazine. Elle se déroule en l'an 0 et fait partie de l'Univers Legends. On retrouve la contrebandière Platt Okeefe, dont vous avez pu lire d'autres aventures si vous êtes un(e) fidèle des Chroniques Oubliées.

Après s'être écrasée au milieu de la Mer de Dunes sur Tatooine, la contrebandière Platt Okeefe rencontre la faune de la planète désertique...

Merci à LL-8, jay.tonneau et jason24 pour cette nouvelle.

Titre original : **Sandbound on Tatooine**

Auteurs : **Peter Schweighofer**

Traduction : **LL-8**

Correction : **jay.tonneau**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-143-ensemblement-sur-tatooine.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, juin 2018

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

— Super... Juste fantastique.

Platt jure avec amertume. Elle pianote de ses doigts sur la console de contrôle fumante de son cargo.

— Rien de tel lorsque tu essayes de t'échapper de Mos Eisley et que ton vaisseau décide qu'il est bon pour la casse.

Elle regarde à travers la vitre du cockpit. Du sable. Pas des dunes, juste du sable s'accumulant un peu plus haut à chaque minute qui passe. Platt avait fait atterrir son vaisseau, *Le Trépas de Pok*, dans la Mer des Dunes, en pleine tempête de sable.

Platt analyse sa fuite et essaye de comprendre ce qui s'est mal passé. Elle avait bu quelques verres avec Sovar, son fournisseur. Se rendre à la Cantina avec lui payait en quelque sorte le cargo miteux qu'il lui avait cédé. Et puis les chasseurs de prime étaient arrivés. Platt était retournée précipitamment au Port d'Embarquement 86, avait couru à bord du *Trépas de Pok*, avait fermé les portes du personnel et du cargo et l'avait démarré. Elle était partie avant même que les chasseurs de prime ne puissent tirer.

Évidemment, dans ces moments de fuite imprévus, on n'a pas vraiment le temps de faire une révision complète du système du vaisseau. Platt ne s'en est rendue compte que deux minutes plus tard, lorsque son propulseur s'est arrêté. Puis ça a été le tour du moteur ionique. Puis le générateur principal. Aucun doute : ses générateurs de boucliers n'étaient plus qu'un tas de scories à ce moment-là. L'aire d'atterrissage non-contrôlée la plus proche se trouvait quelques kilomètres en dessous d'elle : la Mer des Dunes. Platt a fait du mieux qu'elle pouvait pour que le vaisseau s'écrase doucement. Au moins, elle n'a pas trop été secouée.

Platt regarde à travers la vitre. Le sable la recouvre complètement.

— Eh bien, si je dois attendre que la tempête se calme, autant vérifier ce qu'il reste de mon vaisseau, soupire-t-elle.

Il ne reste pas grand-chose. La tourelle ventrale a été arrachée pendant le crash. Les capteurs placés sous le vaisseau ont disparu. Le sable a rempli le tunnel de maintenance à l'avant du cargo. Les cabines sont en pagaille. BOB n'a pas été protégé ; ce qui reste de lui est éparpillé dans le couloir principal. Tant pis pour le droïde. Il avait suffisamment souffert comme ça.

Platt s'attend à trouver la soute couverte de gâteau glacé, la cargaison presque sans valeur que Sovar lui a refile. Lorsqu'elle craque son bâton de détresse au-dessus de la cloison, elle ne voit pas la moindre petite trace de glaçage. Les boîtes sont toujours bien attachées, mais quelque chose a rongé les sangles du dessus. Les couvercles ont été ouverts et jetés. Platt regarde à l'intérieur de l'une des boîtes et hume l'air. Elle perçoit l'odeur de gâteaux et quelque chose d'autre... quelque chose d'animal.

Platt entend que l'on gratte dans un des canaux de maintenance sous le pont. Les tuyaux s'entrechoquent dans le poste d'ingénierie arrière. Quelqu'un est en train de ramper pas très loin d'elle. Des voleurs de vaisseaux ou des passagers clandestins, Platt en a déjà rencontré, mais aucun des deux n'aurait pu manger tous ces gâteaux et pourtant réussir à laisser une aussi mauvaise odeur sur les boîtes.

Elle s'approche avec précaution de la trappe du poste d'ingénierie. Platt prend son bâton de détresse dans l'autre main et sort son blaster de son étui. Elle donne un léger coup de pied dans la commande de la trappe. La porte s'ouvre lentement en grinçant. Platt craque son bâton de détresse et regarde à l'intérieur. Deux larges pieds la rouent de coups jusqu'au pont. Plusieurs créatures à museau frappent Platt de leurs poings. Certaines ont des cornes horriblement pointues. Elles se faufilent et passent sur elle puis disparaissent dans le vaisseau.

Platt se relève du pont en jurant. Il y a des scurriers, ces vermines de Mos Eisley, sur le *Trépas de Pok*. Elle dirige le bâton de détresse vers le compartiment technique. Des morceaux des machines et des parties du vaisseau sont éparpillés partout. Les échangeurs d'ion ont été réduits en pièces. Et deux

gaines de couplage d'énergie ont été complètement rongées. Les créatures ont retiré et détruit des composants importants de presque chaque système.

Platt a dû ramasser les scurriers lorsque Sovar est venu la chercher pour aller boire un verre à la cantina : elle avait laissé la porte de son cargo ouverte.

— Eh bien, je ne peux plus y faire grand-chose maintenant, se dit-elle à elle-même. Le mieux à faire est de vendre aux Jawas les pièces de ce vieux tas de ferrailles.

Depuis le fin fond de son vaisseau, Platt réalise que la tempête de sable s'est calmée. A l'extérieur, le bruit incessant du vent s'est tu. Elle appuie sur la commande de la trappe supérieure et reste en retrait. Elle se déverrouille dans un claquement et s'ouvre en grinçant. Une avalanche de sable se déverse à l'intérieur. Lorsqu'elle s'arrête (et Platt est soulagée lorsqu'elle s'arrête enfin), elle attrape son sac rempli de ses affaires personnelles de survie et s'extirpe hors du vaisseau.

Les soleils jumeaux de Tatooine sont tout juste au niveau de l'horizon. D'après ce que peut voir Platt, le cargo entier est ensablé. Puisque le transpondeur est détruit, personne ne risque de trouver le vaisseau dans ce désert. Il faudra probablement plusieurs semaines avant qu'un des sandcrawlers des Jawas ne vienne gronder dans cette zone. Platt sait qu'elle doit partir d'ici par ses propres moyens. Mais quel est le chemin qui mène au village le plus proche ?

Surprise, Platt fait un bond en arrière lorsque cinq scurriers jaillissent de la trappe restée ouverte et détalent dans le désert. Ces sales charognards doivent sûrement chercher la source de nourriture la plus proche : les déchets. Et qui dit déchets dit qu'il doit y avoir une forme de civilisation dans le coin. Platt s'agenouille et fouille dans son sac à la recherche de ses macrojumelles. Elle escalade la dune la plus proche et ajuste ses macros pour essayer de repérer les scurriers.

Les voilà, à déjà un kilomètre d'elle, si les mesures de portée de ses macrojumelles sont correctes. Les chiffres affichent soudainement quatre mètres lorsqu'une forme imposante et floue apparaît sur l'écran de ses macros. Une tête gigantesque et un long cou surgissent hors du sable. Platt lâche ses macrojumelles et, effrayée, tombe à la renverse. Elle se fiche de savoir si c'est un ver des sables, un dragon Krayt ou pire encore. Platt se précipite pour sortir son blaster de son étui. Elle s'apprête à se retourner et tirer, peu importe ce dont il s'agit, lorsqu'un museau chaud s'amuse à jouer avec ses cheveux.

Platt lève les yeux pour découvrir un Ronto dont le museau dessine un sourire innocent. Ses longues oreilles pendent à l'arrière de sa tête. La bête roucoule tout se frottant de nouveau contre ses cheveux.

— Hé, arrête ça, proteste Platt en repoussant gentiment le Ronto.

Elle se relève et époussette ses vêtements. Platt remarque qu'une paire de rênes pend autour du museau de l'animal et qu'une selle plus ou moins carrée est attachée sur son dos. Elle tend le bras pour gratter le cou du Ronto. Il s'incline et lèche son visage.

— Hé là, mon beau. Où est ton cavalier ? Pauvre créature, tu as dû être coincé ici pendant la tempête de sable. J'imagine que tes oreilles t'ont aidé à te protéger. Parfois, je rêve de pouvoir moi aussi me rouler en boule et d'attendre la fin d'une tempête.

Le Ronto fourre affectueusement son museau dans les cheveux de Platt.

Platt jette son sac à dos sur une de ses épaules et s'approche de la selle du Ronto. Il n'y a aucune corde ou harnais avec lequel grimper dessus. Le Ronto s'agenouille tout en tordant son cou pour la regarder. Platt attrape la selle, prend appui sur la patte repliée de l'animal et se hisse sur la selle.

Elle s'installe sur la selle au style étrange et tapote le cou de la créature.

— Bon Ronto. Maintenant, est-ce que tu peux me ramener à la maison ?

Le Ronto lui retourne un regard interrogatif.

— Tu sais... la maison, insiste Platt. Nourriture, eau, civilisation ? Il y a quelqu'un ? demande-t-elle en tapotant sa tête. Est-ce que ça fait tilt dans ton petit cerveau ? Écoute, mon beau, si je ne retrouve

pas la civilisation, je ne peux pas sauter dans un transport et retourner à Mos Eisley. Si j'arrive jusque-là, je vais devoir trouver un nouveau vaisseau et ce, avec plein de chasseurs de prime à ma poursuite. Mais je ne peux aller nulle part si tu ne te décides pas à avancer. Tu comprends ?

Le Ronto tend son cou et fourre de nouveau son museau dans ses cheveux.

— Écoute, tu pourras jouer avec mes cheveux autant que tu voudras quand on aura atteint un village, ça marche ?

Platt n'est pas sûre que la créature la comprenne. Peut-être que oui, peut-être que non. Peut-être qu'elle a juste envie d'avancer. Peu importe la raison, la bête se met brusquement debout et se met à marcher d'un pas lourd dans le sable, suivant le même chemin que les scurriers ont emprunté quelques instants auparavant. Platt soupire. Elle tapote le cou du Ronto.

— Bon Ronto.



STAR WARS UNIVERSE